



## Association de Défense des Riverains de l'Aéroport de Bâle-Mulhouse

### Communiqué de presse

à l'occasion de la marche du 3 octobre sur l'aéroport de Bâle-Mulhouse.

La pandémie Covid-19 a impacté tous les domaines de notre société. Le transport aérien est particulièrement touché et connaît une crise profonde. L'économie et l'emploi préoccupent légitimement nos concitoyens.

Nous rappelons que l'ADRA n'est pas contre l'aéroport, contre l'avion, contre des emplois liés à la plateforme.

Cependant, malgré les appels des organismes environnementaux (par ex. le GIEC), les recommandations de la Convention Citoyenne pour le Climat, CCC, les propositions de certains économistes (The Shift Project) et universitaires, les acteurs du monde aéronautiques mettent tout en œuvre pour relancer la machine comme AVANT et poursuivent leurs plans d'extension.

### **Nous disons, stop aux projets d'extension de l'aéroport de Bâle-Mulhouse !**

L'aéroport de Bâle-Mulhouse ne remet pas en cause son modèle de développement, basé sur le low-cost et le fret express. L'urgence climatique voudrait qu'on fixe des limites et qu'on se donne un plan pour une transition écologique. A l'opposé, l'Euroairport souhaite revenir en 2-3 ans à la situation de 2019, voir la dépasser.

Ce faisant il pèse grandement sur l'environnement (bruit, pollution) et s'appuie sur un modèle économique fragile, qui met en danger les emplois (comme lors de la crise Swissair/Crossair en 2002).

Par ailleurs les mesures prévues dans le **Plan de Prévention du Bruit dans l'Environnement**, PPBE 2018-2020, sont minimales et n'empêcherons pas que les nuisances subies par les riverains atteignent les niveaux de 2019 et les dépassent.

Les associations pour la défense de l'environnement (Alternatiba, ANV-COP21, Greenpeace, ...) et les riverains des aéroports en France ont lancé cet événement national pour **appeler à une diminution radicale du trafic aérien et à une reconversion du secteur.**

Ces marches ont eu lieu le samedi 3 octobre sur tout le territoire convergeant vers 18 aéroports.

Parce que « la Maison brûle », et parce que les riverains sont excédés par la pollution et le bruit des avions, nous n'avons pas d'autre choix pour changer les choses. Il faut que l'impact environnemental croissant du secteur aérien diminue, conformément aux accords de Paris COP-21. **Il faut que la qualité de vie des riverains et des populations survolées, qui souffrent, s'améliore.**

Mais nous interpellons aussi nos élus et décideurs, et leur demanderons d'organiser la mise en place de plans de reconversion de l'économie et des emplois impactés par une telle réduction du trafic aérien. Et nous leur demandons également de penser à la réorganisation de notre système de mobilité, régional et national (développer la mobilité douce, donner préférence au train, changer notre façon de voyager).

#### **Les organisateurs**

Cette marche colorée, familiale, à pied ou à vélo, mais déterminée, a été organisée par l'**ADRA** (l'Association de Défense des Riverains de Bâle-Mulhouse) avec l'appui de plusieurs groupes locaux et régionaux : le collectif **Climat 3f**, très engagé à nos côtés dans les préparatifs, notre fédération **Alsace Nature**, notre collectif **RUCSSA** (Réseau Urgence Climatique et Sociale

Sud Alsace), **Alternatiba ANV-COP21**, le **MAN** de Mulhouse et environs, ... qui sont aussi très actifs contre le projet d'entrepôt à Ensisheim (Amazon ?).

Ce sont joints à nous **Greenpeace Regionalgruppe Basel**, **Klimabewegung Basel** et les associations de riverains de Suisse (**Forum**) et d'Allemagne (**BISF**).

Cette action est faite en lien avec notre fédération, **l'Union Française Contre les Nuisances des Aéronefs, UFCNA**, qui a lancé un appel aux élus et décideurs pour que des engagements urgents et essentiels soient pris pour sortir de la crise accentuée par la COVID 19 et pour le contrôle des impacts environnementaux liés au transport aérien :

[http://www.adra-bale-mulhouse.fr/wp-content/uploads/2020/09/UFCNA-Tract-soutien-marche\\_20200924.pdf](http://www.adra-bale-mulhouse.fr/wp-content/uploads/2020/09/UFCNA-Tract-soutien-marche_20200924.pdf)

Nous traduisons les recommandations de l'UFCNA au plan national par des politiques volontaristes et des mesures concrètes autour de notre aéroport de Bâle-Mulhouse:

- Abandonner les projets d'extension de l'aéroports induisant une croissance du trafic. [Plafonner le trafic aérien, préparer la décroissance](#),
- Donner la priorité aux voyages et au transport de fret vraiment nécessaires. Eviter les vols qui ne sont pas indispensables, mais qui impactent fortement l'environnement,
- [Abandonner la Nouvelle Liaison Ferroviaire, NLF](#), qui n'est pas prioritaire (250 million pour financer la croissance du trafic aérien !),
- Fermer les lignes aériennes intérieures pour lesquelles une alternative en train existe en moins de 3-4 heures. Développer les trains de nuit,
- Définir un plan climat comportant une trajectoire carbone conforme à l'Accord de Paris (-50% de CO2 en 2030).pour le développement de toute activité aéronautique à Bâle-Mulhouse,
- [Instaurer un couvre-feu entre 23h - 6h](#) à Bâle-Mulhouse, aéroport inséré dans le tissu urbain
- [Supprimer les trajectoires bruyantes et polluantes](#) au décollage et à l'atterrissage.
- Réorienter les aides pour le financement de la reconversion des emplois et la sécurisation des parcours professionnels des salariés de la filière aérienne.

(Source : ADRA\_Lettre-ouverte-dirigeants-et-décideurs-transport-aérien\_20200507.doc)

Malgré les milliards accordés par le gouvernement pour relancer le secteur aérien, des milliers de suppressions d'emplois ont d'ores et déjà été annoncées. En attendant un vrai changement, le secteur aérien nous fait des promesses sans fondement sur d'hypothétiques avions électriques ou à hydrogène.

Il est urgent de réduire le trafic aérien et d'engager la reconversion du secteur pour assurer l'avenir de ses salariés et sauvegarder l'environnement.

***Le rêve des gestionnaires d'aérodromes de reprise du trafic aérien « comme avant » est un scandale. Il faut réduire dès maintenant le trafic aérien et ses pollutions.***

  
Bruno Willenschneider  
Président